

NORD KIVU: M23 “QUASI NEUTRALIZZATO”, PER ONU UN SUCCESSO

“I ribelli hanno abbandonato quasi tutte le loro posizioni e oppongono poca resistenza. Gli ultimi sviluppi hanno quasi portato alla fine militare del Movimento del 23 marzo (M23)”: lo ha dichiarato al Consiglio di sicurezza dell’Onu Martin Kobler, il Rappresentante speciale in Congo del Segretario generale. Nel suo intervento, fatto in videoconferenza da Goma, Kobler ha tracciato un quadro positivo della situazione militare sul terreno, dopo quattro giorni di scontri tra la ribellione e l’esercito che hanno portato le forze armate regolari (Fardc) a riprendere il controllo di cinque località tra 25 e 80 km dal capoluogo del Nord Kivu. Dopo Kiwanja, Rutshuru, Buhumba e Kibumba, ieri i soldati congolese hanno riconquistato la base militare strategica di Rumangabo, a una quarantina chilometri da Goma.

L’offensiva delle Fardc, sostenute dalla locale missione Onu (Monusco), è stata valutata dal Consiglio di sicurezza come “un successo”. Inoltre i 15 Stati membri hanno condannato i recenti attacchi dell’M23 contro i caschi blu dispiegati in Nord Kivu, in particolare la morte di un soldato tanzaniano a Kiwanja. Ma al livello internazionale si sono anche fatto sentire critiche e dubbi sull’esito dell’operazione militare. L’ambasciatore del Rwanda all’Onu, Eugène Richard Gansana ha sottolineato che “la neutralizzazione del M23 non significa la fine della crisi nell’est del Congo”, aggiungendo che Kigali “non tollererà alcuna minaccia alla sua sicurezza”. Russel Feingold, inviato speciale di Washington nella regione dei Grandi Laghi, ha avvertito che “la regione rimane una polveriera (...) si corrono rischi enormi se si pensa che la soluzione militare è l’unica risposta: quelli di attrarre altre forze e di arrivare a una guerra incrociata”. L’ambasciatore francese all’Onu Gérard Arault, ha dichiarato che “tutti abbiamo concluso che ora si deve ritornare al tavolo negoziale a Kampala”.

Sul terreno l’M23, che ha spiegato di aver optato per “una ritirata strategica” da queste località per “risparmiare vite umane”, ha accantonato le sue truppe sulle colline di Bunagana, al confine col Rwanda. Il ministro della Difesa Alexandre Luba Ntambo ha invece chiamato i ribelli al disarmo e ad arrendersi “su base volontaria”. Il ministro ha anche annunciato l’apertura di un’inchiesta per “identificare le fosse comuni rinvenute a Kibumba e determinare i responsabili di gravi violazioni dei diritti umani commesse su tutto il territorio controllato da forze negative”. Dopo quattro giorni di scontri, i cui bilanci non sono stati ancora diffusi, la già difficile situazione umanitaria si è ulteriormente aggravata. Una decina di civili feriti sono stati ricoverati all’ospedale di Rutshuru. Secondo l’Ufficio Onu per il coordinamento degli Affari umanitari (Ocha), circa 22.500 nuovi sfollati in fuga da Kibumba hanno raggiunto Goma e 10.000 persone si sono rifugiate nel confinante Uganda.

NORD-KIVU : LE M23 EST “PRESQUE NEUTRALISÉ”, L’ONU JUBILE

Les rebelles ont abandonné presque toutes leurs positions et n’opposent plus que quelques résistance, a déclaré devant le Conseil de sécurité de l’Onu le représentant spécial du secrétaire général au Congo, Martin Kobler, qui a estimé que ces derniers développements avaient pratiquement abouti à la fin militaire de la rébellion du Mouvement du 23 Mars (M23). Lors de son intervention, effectuée en vidéo-conférence depuis Goma, Martin Kobler a dressé un cadre très positif de la situation militaire sur le terrain, au terme de quatre jours de combats entre la rébellion et l’armée qui ont permis aux forces armées régulières du Congo (Fardc) à reprendre le contrôle de cinq localités situées entre 25 et 80 kilomètres du chef-lieu du Nord-Kivu. Après Kiwanja,

Rutshuru, Buhumba et Kibumba, les soldats congolais ont repris lundi la base militaire stratégique de Rumangabo, à une quarantaine de kilomètres de Goma.

L'offensive de l'armée congolaise, soutenue par la mission locale de l'Onu (Monusco), a été évaluée par le Conseil de sécurité comme un "succès". Les 15 Etats membres de l'organisme ont par ailleurs condamné les récentes attaques lancées par le M23 contre les casques bleus déployés au Nord-Kivu, et en particulier la mort d'un soldat tanzanien à Kiwanja.

Mais à l'échelle internationale, d'aucuns ont fait entendre leurs critiques et leurs doutes quant à l'issue de l'opération militaire en cours. L'ambassadeur du Rwanda près l'Onu, Eugène Richard Gansana, a notamment observé que la neutralisation du M23 n'impliquait pas nécessairement la fin de la crise dans l'Est du Congo, précisant que Kigali ne tolérerait aucune menace à sa sécurité. L'envoyé spécial de Washington pour les Grands Lacs, Russel Feingold, a quant à lui rappelé que la région restait une "poudrière", où la seule solution militaire du problème n'aboutirait qu'à attirer de nouvelles forces rebelles et à donner lieu à une guerre croisée. L'ambassadeur français auprès des Nations Unies, Gérard Arault, a par ailleurs mis l'accent sur la nécessité actuelle de reprendre les négociations de paix de Kampala, interrompues depuis quelques semaines.

Sur le terrain, le M23, qui a affirmé avoir opté pour un repli "stratégique" délibéré des localités susdites afin d'"épargner des vies humaines", a cantonné ses troupes sur les collines de Bunagana, à la frontière du Rwanda. Le ministre congolais de la défense Alexandre Luba Ntambo a en revanche appelé les rebelles à déposer leurs armes et à se rendre de leur plein gré. Le ministre a également annoncé l'ouverture d'une enquête pour identifier les corps retrouvés dans des fosses communes à Kibumba ainsi que les responsables de graves violations des droits de l'homme commises sur tous les territoires contrôlés par des forces négatives. Après quatre jours de combats, dont les bilans n'ont pas encore été communiqués, la situation humanitaire déjà extrêmement précaire s'est aggravée et une dizaine de civils blessés dans les combats ont été hospitalisés à Rutshuru. Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires (Ocha) de l'Onu, près de 22.500 nouveaux déplacés ayant fui Kibumba sont arrivés à Goma tandis que 10.000 autres personnes se sont réfugiées en Ouganda.

(VV/CN)